

Flux artistiques

Radiophonic, à Bruxelles

Du 25 au 28 octobre, à Bruxelles, le « festival » Radiophonic permet de découvrir – et surtout d’écouter – un médium en pleine mutation créatrice : la radio. Il est l’heure d’entrer dans le « post radiophonique ».

La révolution numérique qui a bouleversé le champ musical n’a pas épargné la radio. Internet, haut débit et podcasting ont au contraire permis, comme dans le domaine du disque, l’émergence et la multiplication d’initiatives créatives en marge des grosses machines productrices de formatage. On peut certes se demander si dans ce labyrinthe de flux artistiques que l’on peut contrôler à l’envi, dans lequel l’auditeur est virtuellement libre de piocher et de zapper, le médium radio n’a pas perdu un peu de son essence – cette dimension rituelle, rythmique, qui naissait de son écoute à des horaires fixes, et donc réguliers, les mêmes pour tout le monde. Podcaster, c’est choisir ce que l’on veut écouter et quand on le veut l’écouter, et l’écouter seul. Mais c’est aussi le moyen d’écouter tout ce que l’on n’a pas eu le temps d’écouter, et de pouvoir facilement en faire profiter les autres. Ainsi, cette multiplication des « tuyaux » a au moins eu le mérite de permettre de se concentrer sur les « contenus », et d’ouvrir de nouveaux débouchés à la radio de création : on se rappelle que la radio n’est pas seulement un média de masse, mais surtout une forme de partage, voire un médium artistique (comme en témoignent chaque semaine, par exemple, les Ateliers de Création Radiophonique de France Culture, qui viennent d’ailleurs de remporter le prestigieux Prix Italia en catégorie... Musique !). Il suffit de voir l’action menée par arteradio.com en faveur du documentaire de création, ou les expérimentations de SilenceRadio.org, véritable vivier de l’art du bruit.

Ces nouveaux modes de « consommation radiophoniques » ont un autre mérite : celui de légitimer la multiplication d’événements et de festivals qui leur sont consacrés. Comme en témoignait par exemple la « séance d’écoute » proposée par Sylvain Gire, responsable d’arteradio.com, la semaine dernière, dans le cadre du festival Sonorités à Montpellier, l’art radiophonique se prête particulièrement bien à une écoute en groupe, et en silence, qui lui restitue un peu de sa dimension « rituelle ». Organisé à Bruxelles, au Centre d’art des Brigittines, par l’Atelier de création sonore radiophonique, et en étroite association avec SilenceRadio.org, le festival Radiophonic est de ces manifestations qui permettent de voir éclore et se propager les nouveaux *Hörspiele* du XXI^e siècle. En compagnie d’activistes du genre (Radio Grenouille à la RTBF ou Radio Campus) et autres défricheurs sonores (le label Subrosa, le collectif La Muse en Circuit), Radiophonic 2007 invite à découvrir une autre forme de radio, radicale et créative, et une autre forme d’écoute, « virale » et attentive. Du 25 au 28 octobre, une « radio éphémère » (hertzienne et virtuelle) émettra 24 heures sur 24, mixant les mots et les sons – artistiques, scientifiques ou journalistiques, musicaux ou littéraires. La poésie sonore et la musique électronique, le *Hörspiel* et la performance (avec des créations de Phil Minton, Lucille Calmel, Dinahbird, Dimitri Coppe, Christophe Rault, Jean-Philippe Renoult...) se côtoieront et, on l’espère, se parasiteront allègrement lors de ces quatre journées qui seront également l’occasion de rendre hommage à l’un des pères de l’art radiophonique, Luc Ferrari, via des concerts et des projections de films. Il est grand temps d’entrer dans le « post radiophonique ».

David Sanson

Radiophonic 2007, rencontres de l’atelier de création sonore radiophonique, du 25 au 28 octobre à Bruxelles. www.radiophonic.org

(Lire sur notre site : <http://www.mouvement.net/index.php?idStarter=203123>)

Artiste(s) :

David SANSON rédacteur

Agenda :

du 25/10/2007 00:00 au 28/10/2007 00:00
1000 Bruxelles

Publié le 25/10/2007 00:00

Les éditions du mouvement (<http://www.mouvement.net>)